

## **La bise est là**

Croulant sous les dettes, la Grèce, l'Italie, l'Espagne et le Portugal et d'autres encore ont la corde au cou. La France gesticule, en la personne de notre Président pour faire oublier qu'elle se trouve dans une situation identique et...dramatique.

Le constat est accablant. L'heure de se rendre des comptes de trente années d'arrogance est arrivée. Trente années durant lesquelles toutes nos exigences de citoyen ont été financées à crédit. Pour celui qui se demande ce qui nous attend qu'il aille relire La Fontaine. S' il a du mal à comprendre, qu'il remplace la fourmi par l'asiatique ou le Chinois, ça marche pour les deux, et la cigale par l'europpéen ou le Français, ça marche pour les deux aussi.

### **Notre salut ? La bienveillance des fourmis, et bosser !!!**

Nous les paysans, d'ici ou d'ailleurs, nous le savons parce que nous le faisons depuis toujours. Encore faudrait il que l'on ne finisse pas par nous décourager !!!

La nouvelle PAC est aujourd'hui connue. Chacun a dû en lire les détails, soit une baisse de 20 % des aides. Toutes les mesures agro-environnementales et le 5ème programme directive nitrates à venir, ne feront que détruire notre compétitivité, nos emplois, notre économie et épuiser notre volonté.

Est ce que ceux qui en sont les architectes ont pris conscience de la situation économique de la Bretagne ? Clairement NON !

Dans un contexte où il semble évident que la production agricole ne suffira pas à satisfaire la consommation, vouloir nous contraindre est irresponsable. On ne peut plus se passer des devises que génèrent une production débridée, mais responsable et encadrée. En la matière, les décideurs, jamais comptables de leurs erreurs, ne sont pas les payeurs.

Dans les centres de décisions plus proches, le comportement des dirigeants de nos coopératives est le même. Ils ne mesurent pas l'implication humaine et financière des agriculteurs à leur fournir des produits toujours plus normalisés.

Les freins au développement, les contraintes qui s'accumulent, dégoutent tous les entrepreneurs. Chacun aurait un exemple différent à citer. Nos élus politiques et responsables professionnels ont-ils compris l'urgence? La mollesse de leurs actions prouve que non. Aujourd'hui, on constate que les exploitations ont dégraissé tout ce qui leurs était possible de dégraisser. Il n'y a plus que du muscle.

Il va falloir racler les fonds de tiroir.

Pas très marrant tout cela. Mais nous ne serons pas les plus malheureux.

**Bruno DEMEURE, Président de la CR 29**